Cahiers franco-latino-américains d'études sur le handicap
ISSN : 3003-4434

3 | 2025
Citoyennetés en lutte

Corps en conflit, normalité contestée : analyse des actions collectives autour du handicap à Córdoba, en Argentine (2022)

Bodies in conflict, normality in dispute: analysis of collective actions around disability in Córdoba, Argentina (2022)
Corpos em conflito, normalidade em disputa: análise das ações coletivas em torno da deficiência em Córdoba, Argentina (2022)

Paula Zanini Pedro Lisdero

https://lodelpreprod.univ-rennes2.fr/cfla/index.php?id=576

DOI : 10.56078/cfla_discapacidad.576

Paula Zanini Pedro Lisdero, « Corps en conflit, normalité contestée : analyse des actions collectives autour du handicap à Córdoba, en Argentine (2022) », *Cahiers franco-latino-américains d'études sur le handicap* [], 3 | 2025, 08 décembre 2025, 30 septembre 2026. URL : https://lodelpreprod.univ-rennes2.fr/cfla/index.php?id=576

Licence Creative Commons – Attribution 4.0 International – CC BY 4.0

Corps en conflit, normalité contestée : analyse des actions collectives autour du handicap à Córdoba, en Argentine (2022)

Bodies in conflict, normality in dispute: analysis of collective actions around disability in Córdoba, Argentina (2022)
Corpos em conflito, normalidade em disputa: análise das ações coletivas em torno da deficiência em Córdoba, Argentina (2022)

Paula Zanini Pedro Lisdero

Introduction :
Quelques points de départ :
Corps/émotions et handicap
Action collective, conflit et ressources expressives
Contextualisation : #Noalajusteendiscapacidad
Actions collectives et handicap : ressources expressives
Les caractéristiques sensibles de l'« institutionnalité » : effritement et précarisation
La visibilité des « absents » : « failles » structurelles
La grammaire de la traduction : les sens des « sans voix »
Conclusions

Reçu : 21 avril de 2025
Accepté : 27 juin 2025

Introduction :

1 Dans le cadre de la phase actuelle du capitalisme néocolonial, la problématisation du handicap apparaît comme un domaine privilégié pour interroger les processus de normalisation (Rosato & Angelino, 2009 ; Scribano, 2017) qui configurent le social. En d'autres termes, repenser les modes naturalisés selon lesquels les sociétés définissent et gèrent les corps des personnes en situation de handicap, c'est se donner une occasion de comprendre des processus de structuration plus larges ; tels que les formes selon lesquelles sont produits les

critères qui déterminent les corps, les émotions, les pratiques et les modes de vie qui seront considérés comme légitimes, visibles et acceptables dans un ordre social donné.

2 Cette affirmation est particulièrement pertinente si l'on considère les pratiques conflictuelles qui « éclatent » autour du handicap à Córdoba, en Argentine (2022). Ces pratiques cristallisent, dans un temps et un espace donnés, un ensemble de tensions qui « traduisent » (Melucci, 1994) l'état des relations sociales. Ainsi, un groupe de prestataires de soins de santé qui manifestent devant le siège du gouvernement ne constitue pas un fait isolé ni un fait pertinent uniquement pour un groupe restreint de personnes. Au contraire, le conflit émergent constitue, du point de vue que nous nous proposons d'adopter ici, un épiphénomène à partir duquel se manifeste de manière privilégiée le jeu des proximités et des distances qui structure une géométrie des corps comme caractéristique centrale des processus de construction de nos sociétés.

3 Ce croisement entre conflit, corps et handicap constitue un champ d'études sociales d'une grande pertinence dans le monde latino-américain (Brégain *et al.*, 2022 ; Castelli Rodríguez, 2020 ; Ferrante, 2017 ; Sauzo Paredes & Reyes, 2019 ; Pino-Morán *et al.*, 2021). Des recherches menées au Chili, en Uruguay, en Argentine et en Bolivie mettent en évidence un ensemble de manifestations qui remettent en question et soulignent la persistance du paradigme paternaliste et compassionnel dans les formes sociopolitiques de compréhension du handicap. Dans le même temps, elles soulignent l'importance de reconnaître les corporalités dissidentes dans des contextes où le paradigme des droits humains est un instrument utile pour remettre en question la permanence des politiques et des rationalités néolibérales (Brégain *et al.*, 2022 ; Sauzo Paredes & Reyes, 2019).

4 De même, à partir de différentes perspectives théoriques et méthodologiques, ces recherches permettent d'aborder le militantisme des personnes en situation de handicap comme un « mouvement socio-spatial », en soulignant son effet décloisonnant dans les sociétés inclusives latino-américaines (Romero Fernández, 2018). En même temps, elles soulèvent la question du commun dans les pratiques qui conçoivent l'activisme en faveur des personnes en situation de

handicap comme « d'autres formes du politique » (Sauzo Paredes & Reyes, 2019).

5 Ces recherches situées mettent en débat diverses « actions emblématiques » (Brégain *et al.*, 2022, p. 3), telles que la participation d'activistes handicapés à des « soulèvements sociaux » (López Radrigán, 2023) et les multiples façons de « mettre son corps » dans la rue (Castelli Rodríguez, 2020 ; Sauzo Paredes & Reyes, 2019). Ces expériences constituent donc des objets sociaux originaux pour interroger les processus de normalisation dans les sociétés latino-américaines.

6 À la lumière de ces réflexions, il est inévitable que « les corps handicapés » constituent des territoires de conflit, où s'instituent les logiques centrales des antagonismes contemporains, comme la dichotomie normalité/anormalité (Rosato & Angelino, 2009). Ces oppositions se sédimentent sous forme de conditions matérielles, symboliques et cognitivo-affectives qui façonnent les relations sociales. Il est donc nécessaire de comprendre les formes sous lesquelles le handicap est objectivé, tout en devenant le signe d'un « travail presque imperceptible » (Scribano, 2007a, 2007b), inscrit dans les modalités particulières qui configurent la tension entre ordre et conflit social.

7 Dans ce cadre, c'est en mobilisant une herméneutique du conflit social qui articule des éléments de la théorie de l'action collective et de la sociologie des corps et des émotions que ce travail se propose d'étudier un épisode de protestation qui s'est produit dans la ville de Córdoba, en Argentine, en septembre 2022, à partir de l'ensemble des actions collectives menées autour du mot d'ordre #Noalajusteendiscapacidad. Ces actions, impulsées par l'Assemblée nationale des personnes en situation de handicap et déclinées dans différentes provinces, comprenaient des marches, des campements et des campagnes sur les réseaux sociaux pour dénoncer les coupes dans le système des prestations destinées aux personnes en situation de handicap.

8 L'analyse s'inscrit dans un contexte où les avancées réglementaires – telles que l'adhésion à la Convention internationale relative aux droits des personnes en situation de handicap et et son élévation au rang constitutionnel, ainsi que la mise en place du Système de prestations

d'adaptation et de réadaptation intégrale en faveur des personnes en situation de handicap – témoignent du passage d'une approche « assistancialiste » à une définition des personnes en situation de handicap comme sujets de droit. Cependant, ces avancées sont en contradiction avec les inégalités structurelles et l'exclusion auxquelles cette population est confrontée au quotidien (Danel, 2019 ; Venturiello, 2017).

9 Les lectures présentées ici s'inscrivent dans le cadre d'une démarche de recherche qualitative qui vise à recenser les acteurs participant aux actions collectives, les moyens d'expression utilisés, ainsi que les sens et les émotions mis en jeu dans ces actions. Conformément à cette approche ethnographique, des journaux de terrain ont donc été rédigés dans le cadre d'une observation participante menée dans les manifestations qui ont eu lieu dans la ville de Córdoba ; journaux de terrain complétés ensuite par le suivi du hashtag #Noalajusteendiscapacidad sur les réseaux sociaux, principalement dans des groupes Facebook et sur des profils Instagram. Dans ce processus, les images-photographies capturées ont constitué un élément clé pour atteindre les objectifs que nous nous étions proposés, dans la mesure où on peut les considérer comme des données visuelles qui renforcent l'articulation entre les ressources expressives, les significations et les identités. Par ailleurs, une revue systématique des sources journalistiques locales (La Nueva Mañana, La Voz del Interior, Comercio y Justicia, El DoceTV) a été réalisée, afin de comprendre la visibilité/invisibilisation du problème. Des entretiens ont également été menés avec des professionnels travaillant dans des institutions dédiées au handicap, ainsi qu'avec des personnes en situation de handicap et leurs familles, afin de compléter l'analyse des significations en dispute autour de la conflictualité du handicap.

10 Sur la base des relevés réalisés, nous examinons les « messages » (Melucci, 1994) que ces actions collectives émettent, en mettant en évidence la manière dont les tensions entre les droits formellement reconnus et les pratiques institutionnelles qui renforcent la dépendance, la précarité et l'exclusion se matérialisent dans les corps. L'interprétation se concentre sur les ressources expressives « investies » par les acteurs du conflit, en fournissant une clé analytique pour réfléchir aux connexions entre le visible/invisible, le présent/absent, le dicible/indicible autour de la place des corps dans

la société cordouane. Ainsi, à partir de la reconstitution des corps/émotions qui émergent comme indicateurs du conflit analysé, l'article s'achèvera en soulignant plusieurs caractéristiques significatives des géométries corporelles contemporaines, intrinsèquement traversées par l'idéologie de la normalité (Rosato & Angelino, 2009 ; Yarza de los Ríos *et al.*, 2020).

Quelques points de départ :

11 Afin d'expliciter certaines hypothèses théoriques qui guident et structurent la réflexion proposée ici, il convient de poser trois intentions conceptuelles.

a) Tout d'abord, celle de mobiliser certains éléments d'une théorie des corps/émotions afin d'ouvrir d'« autres » voies de compréhension du lien entre handicap et normalisation.

b) Deuxièmement, proposer les bases d'une herméneutique du conflit lié au handicap, en tenant compte de certaines contributions de la théorie de l'action collective qui privilégie les moments expressifs des manifestations du conflit.

c) Enfin, avant de présenter les registres du conflit analysé, formuler une brève contextualisation de celui-ci.

Corps/émotions et handicap

12 Dès les fondements constitutifs des sciences sociales, la question du corps et des émotions apparaît de manière constante, ces derniers étant conçus comme stratégie de démarcation du social dans le cadre de l'émergence et de la production du capitalisme moderne occidental. À partir d'*une* sociologie des corps/émotions [1], il est proposé de penser le corps comme le *locus* de l'ordre et du conflit : comme premier rapport au monde et comme substrat (non-essentialiste) de l'énergie sociale disponible.

13 Dans cette perspective, le corps – conçu comme tension bio-psycho-sociale – permet de comprendre à la fois les disponibilités sociales et les formes de localisation et de délocalisation, traversées par les logiques d'exploitation et de domination dans lesquelles s'inscrivent les corps (Scribano, 2007a). Les différentes politiques du corps, c'est-

à-dire les formes acceptées de gestion de la disponibilité des énergies corporelles, constituent un élément central à partir duquel interpréter le jeu des géométries qui construisent les formes spécifiques d'être et de se situer, ainsi que de voir et de sentir le monde. Les notions de « géométries du corps » et de « grammaires de l'action » sont empruntées aux travaux de Scribano (2007a, 2007b). La première fait référence aux configurations du corps dans l'espace social, elles-mêmes structurées par les géocultures et les géopolitiques de la domination, à travers des marques corporelles qui fonctionnent comme des sceaux socialement établis. Quant aux grammaires de l'action, elles renvoient au jeu des dispositions qui découlent des géométries susmentionnées, c'est-à-dire aux possibilités d'action qui délimitent et régulent les pratiques sociales considérées comme acceptables, en correspondance avec ces dispositions corporelles imposées par les coordonnées de domination qui marquent les corps.

14 Comprendre ces formes de structuration dans/par le corps implique donc de déchiffrer la tension qui s'élabore au quotidien entre impressions, perceptions, sensations et émotions :

> Les « pratiques du sentir » structurent les perceptions qui élaborent les médiations sociales des « façons appropriées » de faire usage de l'odorat, de la vue, du toucher, du goût et de l'ouïe. Les manières socialement valides et appropriées de sentir s'entrecroisent avec les logiques des sentiments qui constituent des formes de sensibilité sociale particulières où se nichent les visions, les di-visions et les non-visions du monde naturalisées et donc acceptées et acceptables. (Scribano, 2007a, p. 10)

15 Aborder la formation de ces vécus et de ces sensibilités implique de les penser intrinsèquement en lien avec la structure du système capitaliste dans sa phase actuelle d'expansion impériale néocoloniale. Une phase dans laquelle le capital se présente comme une force indéterminée et en constante métamorphose, reconfigurant diverses logiques d'expropriation, de prédation, de coagulation et de liquéfaction de l'action. Cela se manifeste tout particulièrement dans les territoires du Sud global, où la reconfiguration quotidienne des mécanismes d'exclusion en vigueur repose sur le caractère « superflu » que semblent acquérir de nombreux corps privés des

énergies minimales de re-production (Gómez & Míguez, 2023 ; Kipen, 2012).

16 Aborder les processus de normalisation sous l'angle des mécanismes de structuration sociale implique de reconnaître leur fonction en tant que dispositifs de contrôle des corps et des sensibilités, en accord avec les logiques d'expropriation propres au système capitaliste dans sa phase néocoloniale. Dans ce cadre, l'idéologie de la normalité agit comme une matrice épistémique et politique qui délimite les marges de l'acceptable et du désirable, instaurant des hiérarchies corporelles à partir de la naturalisation du déficit. Ainsi, le normal et l'anormal ne renvoient pas à des catégories objectives, mais à des constructions sociales et historiques qui structurent les accès différenciés aux droits, aux opportunités et aux façons d'habiter le monde (Kipen, 2012 ; Rosato & Angelino, 2009). Par conséquent, le processus de normalisation lui-même se matérialise dans des pratiques, des dispositifs institutionnels et des politiques des sens qui ordonnent les vies selon un idéal normatif et configurent le handicap non pas comme une condition intrinsèque, mais comme l'effet de processus d'exclusion soutenus dans le temps.

17 Dans cette perspective, le questionnement sur les emplacements dans lesquels les sociétés cantonnent les corps du handicap[2] constitue une interrogation sur la forme de régulation différenciée qui réaffirme les critères de la normalité. Dans cette optique, le handicap peut être lu comme une géométrie du corps dans laquelle se cristallisent les effets de l'idéologie de la normalité et qui permet de retracer la manière dont les relations entre exclusion/inclusion, sensibilité et conflit sont modulées sur le plan affectif. Ainsi, penser le handicap comme un dispositif de normalisation permet de mettre en tension les différentes formes que prennent les logiques d'expropriation des énergies corporelles et sociales, notamment dans les territoires du sud global (Scribano, 2017). Dans ces contextes, la chromaticité des corps – leur intensité, leur présence et leur potentiel de mouvement – est affectée par un ensemble de mécanismes de coagulation de la conflictualité sociale au moyen du travail presque imperceptible de l'idéologie de la normalité, elle-même soutenue par des processus de structuration sociale excluants.

18 Dans ce cadre, le rapport entre les sensibilités et les politiques corporelles devient central pour comprendre les processus de normalisation qui traversent nos sociétés, associés au déploiement parallèle de dispositifs visant à neutraliser les conflits sociaux. Cependant, les efforts monumentaux déployés pour « normaliser » les corps ne sont pas infaillibles. Chaque jour surgissent des épisodes de « débordements » corporels (Enguix Grau, 2020) qui traduisent non seulement le fait que les sociétés sont structurées à partir de modèles dynamiques et indéterminés, mais aussi que ces épisodes, sous leurs formes mêmes, renferment les clés de compréhension des ressorts d'une société en constante évolution. Ainsi, là où émerge le conflit autour du handicap, s'ouvre une voie d'analyse sur la manière dont se configure la chromaticité des corps, les formes « appropriées » de les ressentir et les liens entre ces relations et la métamorphose des processus d'expropriation des énergies corporelles dans une société en constante transformation.

Action collective, conflit et ressources expressives

19 En approfondissant les postulats sur les façons de comprendre le conflit social, il convient de souligner que les tensions autour du handicap s'incarnent – entre autres logiques contemporaines de l'antagonisme – dans les corps comme centre de la dispute entre normalité/anormalité (Goffman, 1963 ; Rosato & Angelino, 2009). Cette dichotomie moderne, imprégnée d'un large éventail d'injonctions institutionnalisées, se traduit par diverses conditions matérielles, symboliques et, par conséquent, cognitivo-affectives. Dans cette perspective, l'action collective permet de mettre à l'épreuve « l'acceptable », car elle ouvre en même temps le jeu aux géométries en transformation révélées par le conflit incarné. Ainsi, l'analyse ici proposée vise à explorer le « travail inaperçu » enraciné dans l'incorporation du social devenu émotion, qui s'exprime dans les instances d'émergence et de visibilité autour des corps et des émotions liés au handicap (Ferrante, 2015 ; Yarza de los Ríos *et al.*, 2020).

20 Cette puissance herméneutique du conflit repose sur une appropriation conceptuelle particulière (Scribano, 2012a), qui fait la synthèse

des contributions de la recherche sur les nouveaux mouvements sociaux (Melucci, 1982, 1994) et de la théorie de la structuration sociale (Giddens, 2015). Concrètement, il s'agit d'examiner l'appropriation du sens de l'action, en étudiant les processus de construction identitaire (Melucci, 1994) à partir desquels les acteurs collectifs définissent leurs intérêts, leurs évaluations symboliques, construisent du lien et, en définitive, expriment leur lutte pour le contrôle des ressources auxquelles ils attribuent une valeur (Melucci, 1982). La capacité des acteurs à se reconnaître et à être reconnus dans un système de relations ne constitue pas, de notre point de vue, une question qui réduirait la problématique à la constitution d'un groupe isolé.

21 Au contraire, l'identité collective, telle qu'elle est conçue dans ce cadre, porte principalement sur les ressources corporelles/émotionnelles, cognitives et symboliques qui sont liées à la possibilité de saisir, de produire et de s'approprier le sens de l'action. En d'autres termes, l'identité collective est un processus relationnel continu d'investissements, où le corps, les sensations et les récits entrent en tension au sein d'une trame conflictuelle concrète et située. Les différents réseaux sociaux se configurent autour du collectif dans le cadre de relations d'interaction, de négociation et de conflit, relations elles-mêmes placées au sein du champ d'opportunités et de restrictions dans lequel se déroule l'action. Ainsi, en approfondissant les logiques d'inclusion/exclusion qui sous-tendent la géométrie conflictuelle du handicap, on pose explicitement la question des formes que prennent les processus de normalisation sur les corps relégués, invisibilisés et réduits au silence dans les dynamiques de structuration sociale contemporaine.

22 Telle est donc la question transversale de notre travail : *comment s'expriment, dans les épisodes de protestation liés au handicap analysés, les réseaux qui configurent et contestent la définition de la normalité ? Quels sont les débordements corporels qui transcendent les mécanismes et les dispositifs visant à occulter le conflit, et que nous disent-ils sur la politique des sensibilités en tant que caractéristique centrale des processus de structuration sociale en cours ?*

23 Dans le prolongement de ces réflexions, la question des instances expressives du conflit conduit à s'interroger sur la politique des sens

dans les processus de normalisation contemporaine (Scribano, 2008). Le tout, en considérant que les pratiques qui donnent de la visibilité aux conflits liés au handicap sont des *messages* (Melucci, 1994), dotés du potentiel *d'exprimer* les tensions entre production, continuité et changement du « handicap », en tant que dispositif inscrit dans le système de classification sociale en vigueur (Rosato & Angelino, 2009).

24 En ce sens, se concentrer sur la manière dont les acteurs expriment leurs revendications lors des manifestations n'est pas une nouveauté ; en revanche, relier ces expressions à ce qui est proposé autour du corps représente une proposition singulière. Ainsi, la potentialité des ressources expressives mises en avant par les corps, en tant que voie pour connaître les sensibilités, peut constituer une voie privilégiée pour repenser le social, comme cela a été proposé. Cette manière particulière de concevoir le potentiel de l'« expressif » met l'accent sur le processus par lequel l'imagination acquiert une importance pour comprendre le social, ainsi que sur les capacités transformatrices que les sujets déploient dans la dialectique de la connaissance et du ressenti, mise en évidence dans le fait de vivre et d'agir collectivement avec les autres.

25 Selon Scribano (2008) :

> rendre explicite ce qui était tacite, c'est dévoiler, décompresser. Dans l'expressivité, le tacite (ce qui est considéré comme acquis conformément aux mécanismes de tolérance sociale et aux régimes de régulation des sensations) se manifeste, se rend présent. (p. 254)

26 Les ressources expressives déconstruisent et sont utilisées comme produit des sens et, dans le même temps, comme sens en production. Ce sont des ressources non seulement en tant que résultats, mais aussi en tant qu'intrants. Du point de vue des intrants, les ressources sont sélectionnées et utilisées, redonnant un sens à leur position d'origine dans un réseau de significations déterminé ; du point de vue des résultats, les ressources sont filtrées par un processus de production significative qui aboutit à une utilisation novatrice (Scribano, 2003).

Contextualisation : #Noalajusteendiscapacidad

27 En apportant quelques précisions sur les fondements d'une proposition qui vise à interpréter l'expressivité du conflit autour du handicap comme un moyen d'analyser les processus de normalisation des corps/émotions dans les sociétés actuelles, nous souhaitons poser les bases théoriques de l'approche développée ici. Dans ce cadre, il est nécessaire de contextualiser l'épisode d'actions collectives qui sera analysé dans la partie suivante.

28 Ainsi, pour comprendre le contexte de la conflictualité autour du handicap en Argentine, il est important de préciser qu'après l'adhésion à la Convention internationale relative aux droits des personnes en situation de handicap (Organisation des Nations unies [ONU], 2006), les divers changements réglementaires impulsés et consacrés par la signature du document susmentionné en 2008ont reçu un accueil très favorable. Le pays a adhéré au traité international et à son protocole en 2007, et en septembre 2008, le Congrès l'a ratifié en même temps que l'approbation de son protocole facultatif par la loi nationale nº 26.378. L'État argentin s'est ainsi engagé à mettre en œuvre des politiques, des lois et des mesures administratives garantissant les droits humains fondamentaux de toutes les personnes en situation de handicap (Sanjosé Gil, 2007). Par la suite, en 2014, la Convention a acquis rang constitutionnel par la loi nº 27.044.

29 Cependant, malgré ce « changement de perspective dans la réglementation », les conditions de vie des personnes en situation de handicap sont toujours marquées par l'inégalité, la dépendance, la pauvreté et la discrimination dans les sphères de la vie citoyenne (Banque mondiale & OMS, 2011 ; Ferrante, 2015 ; Institut national de statistique et de recensement [INDEC], 2014 ; Venturiello, 2017 ; Vázquez & Venturellio, 2022).

30 Ces dernières années, cette adhésion à la convention pourrait être vue comme un marquage transversal non seulement dans les modes de conception des politiques sociales, mais aussi et surtout dans les structures théoriques qui sous-tendent les politiques sociales en matière de handicap mises en œuvre par les États. Sur le plan juridique, les politiques sociales argentines en matière de handicap sont

régies par la loi nº 22.431 promulguée en 1981 et réglementée par le décret nº 498/1983 en 1983, laquelle a créé le « Système de protection intégrale des personnes en situation de handicap ». Ainsi donc, cette réglementation créée à la fin du siècle dernier est toujours en vigueur aujourd'hui et a donné lieu à diverses modifications qui ont abouti à de nouvelles réglementations en matière de sécurité sociale, de régimes de retraite, de pensions d'invalidité, d'allocations familiales, entre autres, à travers respectivement les lois nº 20.475, 20.888, 18.910 et 24.714 (Bastons, 2014).

31 Dans le cadre de ce processus, la certification pour désigner les personnes que l'État argentin reconnaît comme handicapées et qui ont donc droit (ou non) à certains traitements, services, programmes sociaux et autres, a été soumise à différentes procédures et à différents critères. Dès le décret nº 1193/98, qui réglemente la loi nº 24.901, il est établi que l'octroi d'un certificat de handicap requiert une évaluation préalable du bénéficiaire, à partir de laquelle sont réalisés un diagnostic fonctionnel et une orientation en matière de prestations (Agence nationale du handicap [ANDIS]a, 2020). Les différentes réglementations et politiques en matière de handicap en Argentine intègrent le modèle biopsychosocial adopté par l'Organisation des Nations unies et consolidé dans le certificat unique de handicap (CUD), qui est le document en vigueur permettant de certifier et d'enregistrer cette population (ANDIS, 2023).

32 En ce qui concerne son fonctionnement, la loi nº 24.901 (Système de prestations d'adaptation et de réadaptation intégrale en faveur des personnes en situation de handicap, 1997) élargit la couverture des prestations médicales et de réadaptation, en instaurant l'obligation pour les mutuelles et les assurances privées de garantir ces services (Venturiello, 2017). L'une des politiques sociales réglementées par cette loi est l'obligation pour l'État de garantir l'accès aux prestations de santé de base aux personnes dénuées de mutuelle. À cet égard, depuis 2022, un projet de mise à jour de cette loi est en cours, dans le but de reformuler la logique médicale et « assistancialiste » sur laquelle elle repose largement. L'objectif étant de réadapter les normes actuelles au paradigme des droits humains des personnes en situation de handicap. Il est également envisagé d'introduire une approche axée sur l'inclusion et l'autonomie dans ce processus en

dépit du fait qu'il ne soit pas encore terminé et qu'aucun texte définitif n'ait été approuvé (Tauber, 2023[3]).

33 Depuis 2017, l'Agence nationale pour le handicap (ANDIS) centralise la gestion et la certification du handicap en Argentine, en lieu et place de la Commission nationale consultative pour l'intégration des personnes en situation de handicap (CONADIS) (Pouvoir exécutif national argentin, 2017 – décret nº 698/17). Il convient de noter que cet organisme réglemente la délivrance du CUD et coordonne sa mise en œuvre avec les provinces. Ainsi, dans la province de Córdoba, la certification centralisée par l'ANDIS est effectuée par le sous-secrétariat au handicap, à la réadaptation et à l'inclusion, qui dépend du ministère de la Santé du gouvernement de la province de Córdoba. C'est cette instance qui centralise les différentes politiques sociales en matière de handicap et autres accords en vigueur de la province, et elle est placée sous la présidence du sous-secrétariat lui-même depuis 2007.

34 Pour ce qui est de ce cadre réglementaire, en Argentine précisément, les données statistiques permettant de décrire les conditions de vie de la population des personnes en situation de handicap sont rares. Le « Recensement national de la population, des ménages et des logements » de 2022 a intégré des questions sur la présence de personnes en situation de handicap dans les ménages, et des tests pilotes ont été réalisés au préalable pour évaluer le mode de collecte de ces classifications, mais il n'existe actuellement aucun résultat même provisoire relatif à ces données (INDEC, 2019).

35 À Córdoba, la délivrance des certificats uniques d'invalidité (CUD) a commencé en 2013. Entre cette date et 2019, environ 95 500 certificats ont été délivrés. Pendant la période de confinement, après une pause initiale, les certifications ont repris en téléconsultation, avec un total de 3 000 CUD délivrés entre mars 2020 et mars 2021 (Sous-secrétariat au handicap, à la réadaptation et à l'inclusion, 2021).

36 Pour sa part, l'« Annuaire statistique du Registre national des personnes en situation de handicap 2019-2020 » complète ces informations en fournissant des données sur la situation de la population ayant un handicap certifié en matière d'accès à l'éducation, d'alphabétisation et de conditions de logement. À cet égard, il est à noter que 8,7 % de la population ayant un handicap certifié au cours de

cette période n'avait pas accès à l'alphabétisation. De même, si 95 % de cette même population résident dans des logements privés, 2,3 % vivent dans des conditions de logement inadéquates, telles que des cabanes, des masures, des chambres sous-louées ou des hôtels, des pensions, des bâtiments non résidentiels ou des logements mobiles (Agence nationale pour le handicap, 2020a).

37 Dans ce contexte, il faut reconnaître qu'une partie de la population (5 % des personnes avec un handicap certifié) vit dans des logements collectifs (foyers, hôpitaux, cliniques, sanatoriums, résidences, prisons) et que 0,1 % sont sans domicile fixe (ANDIS, 2020). À cet égard, on constate que 8,6 % de la population vivant dans un logement privé se trouvent dans une situation de surpeuplement critique, tandis que 18,9 % se trouvent dans une situation de surpeuplement modéré. Par ailleurs, 8 % ont déclaré ne pas disposer des commodités de base et 29,9 % des personnes avec un handicap certifié ont déclaré ne pas avoir accès aux transports publics à moins de 200 mètres (ANDIS, 2020).

38 L'« Annuaire statistique 2022 Registre national des personnes en situation de handicap ; Agence nationale du handicap (RNPCD) » intègre pour sa part deux indicateurs pertinents au niveau régional : le recours à des aides techniques et l'orientation des prestations des personnes en situation de handicap avec CUD. Dans la région de la Pampa (qui comprend les provinces de Córdoba, Santa Fe, Entre Ríos, Buenos Aires et La Pampa), 21,9 % ont recours à un type ou un autre d'aide technique (fauteuils roulants et cannes pour l'essentiel). En ce qui concerne l'orientation des prestations[4], c'est chez les personnes avec handicap certifié de la région que l'on trouve le pourcentage le plus élevé de réadaptation avec 93,5 %, suivie par le transport (50,5 %) et les prestations éducatives (21,2 %).

39 Selon le RNPCD de 2023, le pourcentage enregistré dans l'Annuaire statistique de 2020 reste inchangé, où il est indiqué que seulement 12,6 % des personnes ayant un CUD déclarent exercer une activité professionnelle ; 87,4 % affirment ne pas travailler au moment de l'évaluation, dont seulement 4,4 % déclarent être en recherche active d'emploi (ANDIS, 2020b, 2023). Ces résultats permettent d'affirmer que l'accès à l'emploi est l'une des fractures les plus prononcées – et les plus profondes – dans les causes d'exclusion de cette population.

En ce qui concerne l'accès à la santé, 43,3 % des personnes titulaires d'un CUD sont affiliées à une caisse d'assurance maladie, tandis que 26,9 % dépendent exclusivement du système de santé publique. En outre, 14 % bénéficient du PAMI, 10,3 % ont accès à des programmes nationaux et/ou provinciaux financés par l'État et seulement 5,5 % ont une assurance maladie privée, ce qui indique une forte dépendance à l'égard du système de santé public.

40 Dans ce contexte, la conflictualité du handicap s'inscrit dans un processus contemporain de reconfiguration des cadres normatifs, caractérisé par la transition du modèle « assistancialiste » vers le paradigme des droits (Palacios, 2008), dans lequel se consolide un système de prestations sociales spécifiquement destiné à cette population. Cependant, ce scénario coexiste avec des indicateurs qui témoignent d'une précarisation structurelle de la vie des personnes en situation de handicap : la majorité des personnes atteintes d'un handicap physique ou mental ont non seulement des difficultés à accéder à un emploi formel ou informel, mais dépendent également dans une large mesure du système de santé publique ou des programmes d'aide sociale pour garantir leurs soins médicaux (ANDIS, 2023). En termes de logement, les conditions de vie présentent chez elles des niveaux de précarité plus élevés qu'au sein de la population générale et, à Córdoba en particulier, cet écart est encore plus prononcé (INDEC, 2014). Face à cette complexité, il convient d'approfondir notre travail de recherche afin de comprendre comment différentes actions collectives permettent de renforcer l'analyse des significations, des perceptions et des identités autour de ce conflit spécifique.

Actions collectives et handicap : ressources expressives

41 Au cours du mois de septembre 2022, une série d'actions collectives menées sous les mots d'ordre #Noalajusteendiscapacidad (Non aux coupes budgétaires pour les personnes en situation de handicap) et #DiscapacidadEnEmergencia (handicap en situation d'urgence), organisées de manière centralisée par l'Assemblée nationale des personnes en situation de handicap, ont eu un grand retentissement en Argentine. Ce groupe émergent a organisé des actions dans diffé-

rentes provinces du pays, en particulier à Córdoba, sous forme de marches, de campements et de campagnes sur les réseaux sociaux, en réponse aux retards répétés dans le paiement des prestations par les mutuelles, ainsi qu'à un contexte plus large de précarisation et de manque de transparence institutionnelle (La Voz, 2022a ; 2022b).

42 À partir d'un matériau ethnographique collecté au cours de ces actions[5], nous analysons ici deux mobilisations qui ont eu lieu dans le centre-ville de Córdoba, menées par un ensemble hétérogène d'acteurs directement touchés par la crise du système de prestations destiné aux personnes en situation de handicap. Parmi les participants figuraient des professionnels de la santé (psychopédagogues, psychologues, orthophonistes, psychomotriciens, accompagnateurs et accompagnatrices thérapeutiques, entre autres), des transporteurs, des membres de la famille, des responsables d'institutions thérapeutiques et des personnes en situation de handicap usagères du système. La revendication principale portait sur la régularisation des paiements dus, l'amélioration des tarifs et des conditions de recrutement, la débureaucratisation des démarches administratives et la défense du droit à une vie digne pour les personnes en situation de handicap.

43 Les manifestations ont toutes eu lieu dans le centre-ville entre 18 et 20 heures, avec blocage de la moitié de la chaussée. L'une des manifestations consignées a eu lieu le lundi 5 septembre, depuis le siège de l'APROSS (Administration provinciale de l'assurance maladie de la province de Córdoba) jusqu'au Patio Olmos, un centre commercial situé dans le centre-ville. Le parcours consistait en une marche tranquille, menée par un drapeau blanc portant l'inscription « Non aux coupes budgétaires pour le handicap » et le symbole universel de l'accessibilité, escorté par des pancartes avec des slogans tels que « Pas avec mon fils », « Je ne veux pas partir dans un autre pays, je veux travailler dans le mien » et « Centres agréés en crise ». Le paysage sonore était composé d'applaudissements, de chants de femmes avec des mégaphones, de klaxons de voitures solidaires et de cornes de brume. Parmi les manifestants se trouvaient des enfants tenus par la main par des adultes, des personnes en fauteuil roulant et des groupes identifiables par les drapeaux ou les vêtements des institutions éducatives et thérapeutiques auxquelles ils appartenaient (telles que « El Bonino » ou « Casandra »). Le lendemain, un rassem-

blement a également eu lieu dans ce même centre commercial, auquel ont participé uniquement les transporteurs, qui ont donné de la visibilité à la mesure en garant les « camionnettes » qui constituent leur outil de travail, accompagnées de ballons et de pancartes.

44 Dans ce contexte d'urgence, les médias ont ainsi relayé le mécontentement du collectif face à ce qu'il a pu qualifier de « politique d'austérité en matière de handicap » ; c'est-à-dire la suspension des paiements, l'interruption des traitements et l'absence de réponses claires de la part des institutions (La Voz, 2022b ; 2022c). Des organisations telles que l'Assemblée des travailleurs de l'inclusion et des représentants du secteur ont ainsi dénoncé publiquement le manque de transparence administrative, la précarisation du travail et la discrimination systématique à l'égard de celles et ceux qui sont impliqués dans le réseau des soins et de l'accompagnement des personnes en situation de handicap (ElDoce.tv, 2022 ; La Voz, 2022d). Les manifestations ont également mis en évidence la dimension historique de ces revendications : bon nombre des slogans et des exigences s'inscrivent en effet dans la continuité de conflits ouverts depuis au moins 2016, soulignant par là même la persistance de politiques régressives sous différents gouvernements (Comercio y Justicia, 2022).

45 Parallèlement, la mobilisation à Córdoba s'est répercutée dans plusieurs provinces pour s'étendre au niveau national, avec notamment des campements sur la Plaza de Mayo et une série de pétitions présentées à l'Agence nationale pour le handicap (ANDIS). Sur les réseaux sociaux, la campagne #DiscapacidadEnEmergencia et #Noalajusteendiscapacidad a permis d'amplifier la répercussion des actions dans la société, en interpellant l'opinion publique sur la nécessité urgente de garantir le respect de la loi 24.901 sur les prestations de base pour les personnes en situation de handicap, et en revendiquant le droit à un travail décent pour celles et ceux qui les accompagnent (La Voz, 2022a).

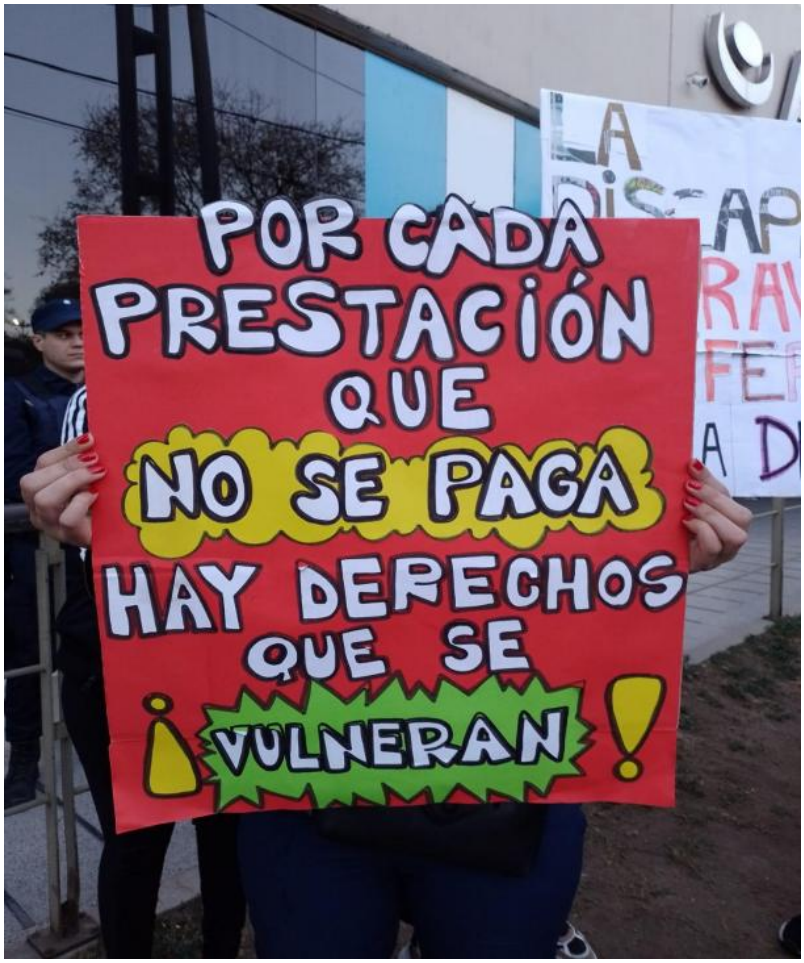
Les caractéristiques sensibles de l'« institutionnalité » : effritement et précarisation

46 Dans le quotidien de la population en situation de handicap à Córdoba, l'institutionnalité[6] est un marquage transversal du *corps du handicap*. En tant que corps social[7], cela se manifeste dans un réseau d'acteurs qui gagnent en visibilité – bien que depuis des positions différentes – au fil des épisodes conflictuels que nous analysons.

47 Les prestataires de soins de santé constituent l'un de ces acteurs. Que ce soit dans les centres éducatifs thérapeutiques, les écoles spécialisées, les centres de rééducation ou les centres de jour, ces prestataires jouent un rôle transversal et fondamental dans le fonctionnement de la courroie de transmission du système de prévoyance et de soins de santé. La vie quotidienne des personnes en situation de handicap s'organise, dans une large mesure, sur la base des temps et des espaces structurés par les actions et les exigences que ces acteurs « activent » ou « désactivent ».

48 À Córdoba, les personnes en situation de handicap titulaires du Certificat unique de handicap (CUD) accèdent aux différents services de santé par le biais de programmes nationaux ou provinciaux publics, ainsi que par l'intermédiaire de mutuelles, d'assurances santé privées et de caisses d'assurance maladie, organismes d'assurance santé financés par des cotisations obligatoires. Dans les actions collectives analysées, les revendications liées au retard dans les paiements de ces assurances santé à leurs prestataires ont pris le dessus, comme en témoignent les différents supports graphiques et affiches utilisés.

Photographie nº 1. Prévoyance et santé.



Description de l'image : Photographie prise lors d'une manifestation liée au conflit sur le handicap à Córdoba, en Argentine. Au premier plan, une personne tient une affiche sur fond rouge avec de grandes lettres colorées, sur laquelle on peut lire le message suivant : « POUR CHAQUE PRESTATION NON PAYÉE, DES DROITS SONT VIOLÉS ! ». Les mots « NON PAYÉE » et « VIOLÉS » sont surlignés en jaune et vert avec des bords ondulés, pour donner plus de relief visuel au message. La typographie est de style manuscrit, avec des lettres majuscules et des couleurs contrastées (blanc, noir, rouge, jaune et vert) qui cherchent à attirer l'attention des passants. À l'arrière-plan de l'image, on aperçoit partiellement une autre affiche, à côté de plusieurs autres manifestants. La scène se déroule dans un espace urbain.

Source : cliché des auteurs.

49 Dans ce contexte, le « certificat d'invalidité » (CUD) n'est pas seulement un « ticket » d'accès à l'« assistance », mais surtout une marque identitaire du corps social. Ainsi, le sentiment de « perdre ses droits » se configure comme une expression de cette identité marquée :

> Le certificat d'invalidité vous donne la possibilité de bénéficier d'une prise en charge de toute maladie qui vous rend invalide à 100 %. Qu'il s'agisse de médicaments, de programmes de rééducation, de transport… Tout ce qui est inhérent à la pathologie qui vous a rendu invalide, la mutuelle est tenue de le couvrir à 100 %. (Professionnel de santé, Córdoba, 2019)

50 Ce conflit est principalement mené par les prestataires, en tant qu'acteurs qui révèlent le dilemme de la visibilité/invisibilité du handicap. En même temps, il inclut des revendications associatives, telles que le refus de la restriction des pensions et des prestations, une particularité régionale qui remet en question la normalité biomédicale (Brégain *et al.*, 2022). Il est ainsi mis en évidence que cette problématique est fondamentalement traversée par l'assistance et la réadaptation des *corps en situation de handicap*, montrant que, dans la chaîne de transmission du système de santé (institutions, prestataires et usagers/patients), les personnes en situation de handicap constituent le dernier maillon de ces *coupes budgétaires*.

51 Ainsi, la précarisation que révèle cette chaîne « frappe » de manière différenciée la vie quotidienne des agents : le non-paiement conduit, dans de nombreux cas, à la disparition d'unités de production – petits prestataires de services – ; tandis que, pour les personnes en situation de handicap, ce même défaut de paiement signifie non seulement un nouvel obstacle à la concrétisation des droits (supposément) consacrés, mais surtout un « contrepoids » qui se ressent dans le corps et affecte ses potentialités d'action. Lorsque la loi garantit, par exemple, le droit à la mobilité et au transport (loi n° 24.901, art. 34, 1997), mais que les prestataires de ces services ne peuvent pas transporter les personnes vers les centres de santé, le corps social expose les inerties d'une société qui consacre les différences : les contours du *corps en situation de handicap* qui ne peut « payer de sa poche » se dessinent concrètement à partir de l'absence des prestataires.

52 En d'autres termes, dans l'entrave aux potentialités d'action de la population en situation de handicap – qui a encore pour corrélat presque univoque son assignation au domaine de la santé (Ferrante, 2014 ; Palacios, 2008) –, l'effondrement des prestations devient un point nodal de la superposition des marques d'exclusion quoti-

diennes. Le corps social du handicap qui ne se rend pas chez l'orthophoniste pour suivre son traitement voit s'accentuer sa mise sous silence ; de même, celui qui n'a pas accès au spécialiste en psychomotricité voit délimitée sa possibilité/impossibilité de mouvement dans des environnements handicapants comme celui de Córdoba.

53 La grammaire qui structure l'action de l'État en termes d'« assistance » affecte les possibilités d'autonomie/dépendance des personnes en situation de handicap (De Sena & Scribano, 2014). La personne assistée est définie comme telle parce qu'elle n'a pas la capacité de rompre le lien de dépendance qui la constitue par rapport à « l'autre » qui satisfait sa demande/besoin. Mais dans ce contexte d'« effritement » (Castel, 2002), où les institutions ne « tiennent » même pas leurs « promesses » dégradées de conditions « minimales », les géométries des corps émergents montrent les effets de la superposition des privations. Cela met en évidence un nouveau chapitre dans une longue généalogie, où chaque couche ajoute un nouvel obstacle et multiplie les inerties : auparavant, les personnes en situation de handicap n'avaient ni prestations ni droits, aujourd'hui elles n'ont pas de droits respectés et encore moins de prestations. La précarisation de la vie quotidienne devient une « constante », à laquelle s'ajoute désormais la couche de la « promesse non tenue » du droit : cette nouvelle peau gagne en visibilité dans la protestation, traduisant la façon dont la précarité et l'effritement qualifient un nouveau chapitre de la « normalité » dans la structuration des corps du handicap.

La visibilité des « absents » : « failles » structurelles

54 En lien étroit avec ce qui précède, il est intéressant d'observer comment une géométrie de la précarité, émergeant de l'effritement institutionnel, correspond à une grammaire de l'action particulière des personnes en situation de handicap. La puissance du processus de normalisation, dans un contexte de complexité croissante, exige un travail politique minutieux sur « le visible », qui vise à « occulter » tant les traits considérés comme abjects que les échos identitaires liés à ces « corps dissidents ».

55 L'uniformisation des corps et des identités apparaît comme une condition nécessaire à la reproduction, ainsi qu'un trait central sur lequel se concentrent les investissements énergétiques et émotionnels des sociétés. Avoir un corps « différent » et se percevoir « en deçà » des identités « acceptées » constitue, dans ce cadre, une offrande à l'ordre sacré de la normalité. Dans cette optique, on peut dire que les manifestations analysées ont ouvert une « boîte de Pandore » sur ce que signifie être différent et se montrer. Il a déjà été précisé que, dans le cadre de la perspective suivie ici, la question de l'identité collective renvoie à la tension qu'impliquent l'interaction, la négociation et le conflit qui se déploient dans l'action collective. Surtout, la question du *nous* qui configure la population des personnes en situation de handicap comme un acteur collectif intrinsèque de cette trame conflictuelle, apparaît dans les manifestations que nous observons comme un moment expressif particulier de ce qui nous intéresse ici.

56 Reprenant l'idée du « dernier maillon » de la chaîne précarisé de la prestation des services de santé, l'une des caractéristiques remarquables de l'action collective analysée est qu'elle rend présente une absence. En effet, ce que « l'aide publique » nie comme sujet tacite du handicap, l'action collective le place au centre de la scène comme une « absence ».

57 Le rassemblement organisé le 6 septembre par les prestataires de services de transport se caractérisait par une disposition particulière : une disposition circulaire des corps et des moyens d'expression. Dans une uniformité chromatique de blanc, de bleu ciel et de rouge, se trouvaient, dans une partie du rassemblement, les transporteurs avec des drapeaux et des pancartes réclamant le paiement de leurs services. Dans une autre partie de l'esplanade, la présence de fauteuils roulants attirait l'attention : des appareils orthopédiques transformés en ressources expressives de la contestation.

Photographie nº 2. Absences/présences.

Description de l'image : photographie prise dans le centre-ville de Córdoba, en Argentine. Au premier plan, on voit un fauteuil roulant vide orné de ballons rouges, blancs et bleus, placé sur un grand drapeau étendu au sol aux mêmes couleurs (celui de la province de Córdoba). Le fauteuil projette une ombre nette en raison de l'intensité de la lumière du soleil. Le drapeau occupe une grande partie de l'espace visible, servant de surface symbolique à la manifestation. À l'arrière-plan, un groupe de personnes tient de grandes banderoles. À droite, une personne tient un bouquet de ballons aux mêmes couleurs que ceux qui décorent le fauteuil et le drapeau, renforçant ainsi l'identité chromatique de l'action.

Source : cliché des auteurs.

58 La silenciation et l'enfermement que vivent les personnes en situation de handicap dans les multiples restrictions transversales de la vie quotidienne, telles que la restriction de la mobilité, les transports et le manque de soutien (López Radrigán, 2023), sont rendus visibles à partir du « manque » : ici, le fauteuil roulant en tant que prothèse corporelle souligne la dimension sociale du handicap [8].

59 En tant que « signe » de l'identité collective émergente, il brise le silence sur les formes acceptées de gestion des possibilités de mouvement du corps du handicap. L'acteur collectif se constitue en premier lieu dans la tension entre ce qui apparaît comme un corps manquant et la « faille » (ou *hiatus*) des processus de structuration, qui condamnent à l'isolement/l'invisibilité les corps qui ne correspondent pas à la « normalité ».

60 Les personnes en situation de handicap sont rendues visibles comme une absence qui, simultanément, dénote la présence exprimée dans les ressources de ces corps orthopédiques. Ces caractéristiques des manifestations témoignent d'un soutien ou d'un accompagnement nécessaire pour « mettre le corps » au service de ces « corps assemblés » (Castelli Rodriguez, 2020, p. 12). Grâce à ces « ressources », qui condensent les significations controversées du « normal » et du « visible », les acteurs qui mènent les manifestations deviennent des « traducteurs » ou des « porte-parole » qui incarnent la faille évoquée dans les processus de structuration sociale. On pourrait donc penser que cette action « externalisée » du handicap constitue une manière d'exprimer de façon critique comment, dans la vie quotidienne, les personnes en situation de handicap ont besoin de prothèses et « autres bouches/voix » pour se rendre visibles. Les dessins, les affiches, les drapeaux colorés et les mots choisis rendent manifeste une géométrie du handicap fondée sur l'externalisation et la prothèse, liée – que ce soit du point de vue juridique ou de la possibilité concrète de se déplacer, de manger ou de s'épanouir – à la volonté et au corps d'autrui.

La grammaire de la traduction : les sens des « sans voix »

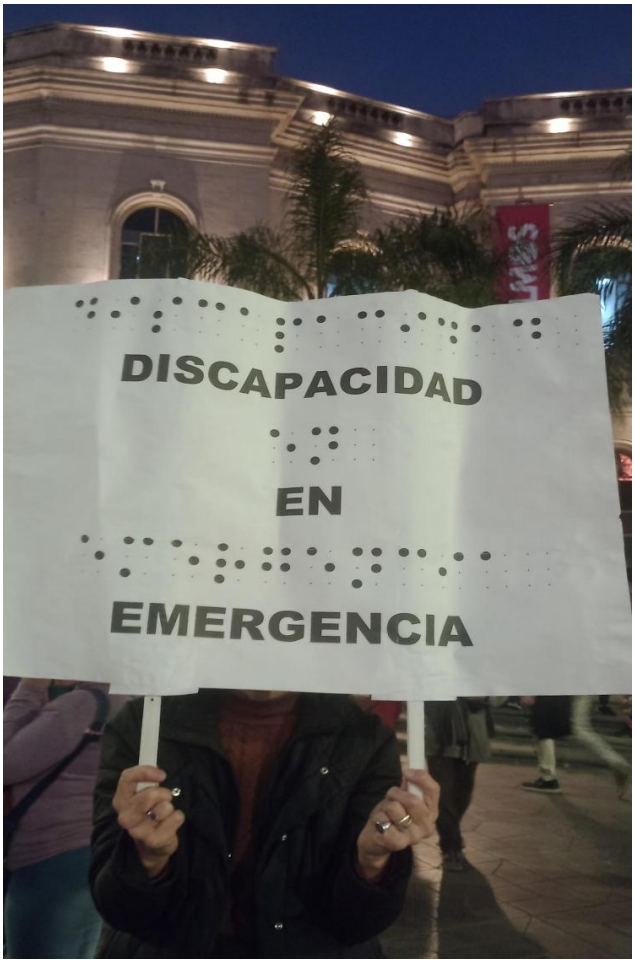
61 Si, d'une certaine manière, l'irruption soudaine de toute action collective interroge la société sur ce qu'elle avait « cessé de voir » et qui s'impose désormais à l'ordre du jour et dans le regard à partir de l'occupation de l'espace public, cette action particulière « transmet » également certains messages. Concrètement, elle remet en question les « limites » de la métaphore visuelle en tant que trait structurant de la normalité.

62 On a déjà observé que, depuis « l'absence », les ressources expressives mobilisées dans les actions collectives analysées constituent une critique que l'on pourrait inscrire dans la politique du regard (Lisdero, 2017), où ce qui « peut être vu/ne peut être vu » se trouve problématisé.

63 Ce n'est pas une contingence : la modernité occidentale a construit des villes, des cultures et des modes de vie pour « être vus », intronisant ce sens lié à l'oculocentrisme comme un régime qui le privilégie par rapport aux autres sens (Montellano Loredo, 2011). La visualité et la normalisation constituent des chapitres étroitement liés dans la structuration sociale du handicap.

64 Cependant, en élargissant le champ d'analyse aux ressources expressives investies par les acteurs, il est possible d'affirmer que le *corps du handicap* ne se rend pas seulement présent à partir de la logique de l'absence, mais aussi à partir de la logique de la *traduction*. Cela ouvre ouvre le jeu pour repenser la manière dont la normalité (et ses dissidences) se configure quotidiennement, non seulement à partir des façons correctes/incorrectes de voir/regarder, mais aussi à partir (d'une remise en cause) des formes acceptées de penser les « sens » et leurs grammaires normalisées. Ce qui a besoin d'être traduit, et qui s'exprime (au-delà de l'absence, dans le silence, l'incompréhension sémantique, l'incorrection sensible), c'est une profonde interrogation sur la possibilité de ressentir au-delà des façons appropriées de concevoir les « sens ». Ainsi, la *traduction* a trait à la frontière entre les corps et les sens :

Photographie nº 3. Langues.



Description de l'image : photo prise lors d'une manifestation dans l'après-midi ou en soirée dans le centre de Córdoba, en Argentine. Au premier plan, une personne tient une pancarte blanche avec des lettres noires en majuscules qui disent : « HANDICAP EN SITUATION D'URGENCE ». La pancarte contient également la même phrase écrite en braille simulé (imprimée visuellement avec des points noirs, sans relief), ce qui représente une ressource expressive combinant le langage visuel et tactile. La personne qui tient la pancarte reste partiellement cachée derrière celle-ci, ne laissant voir que ses mains et une partie de son torse. À l'arrière-plan, on aperçoit un bâtiment institutionnel éclairé, à l'architecture classique, des palmiers et une autre pancarte, verticale et rouge.

Source : cliché des auteurs.

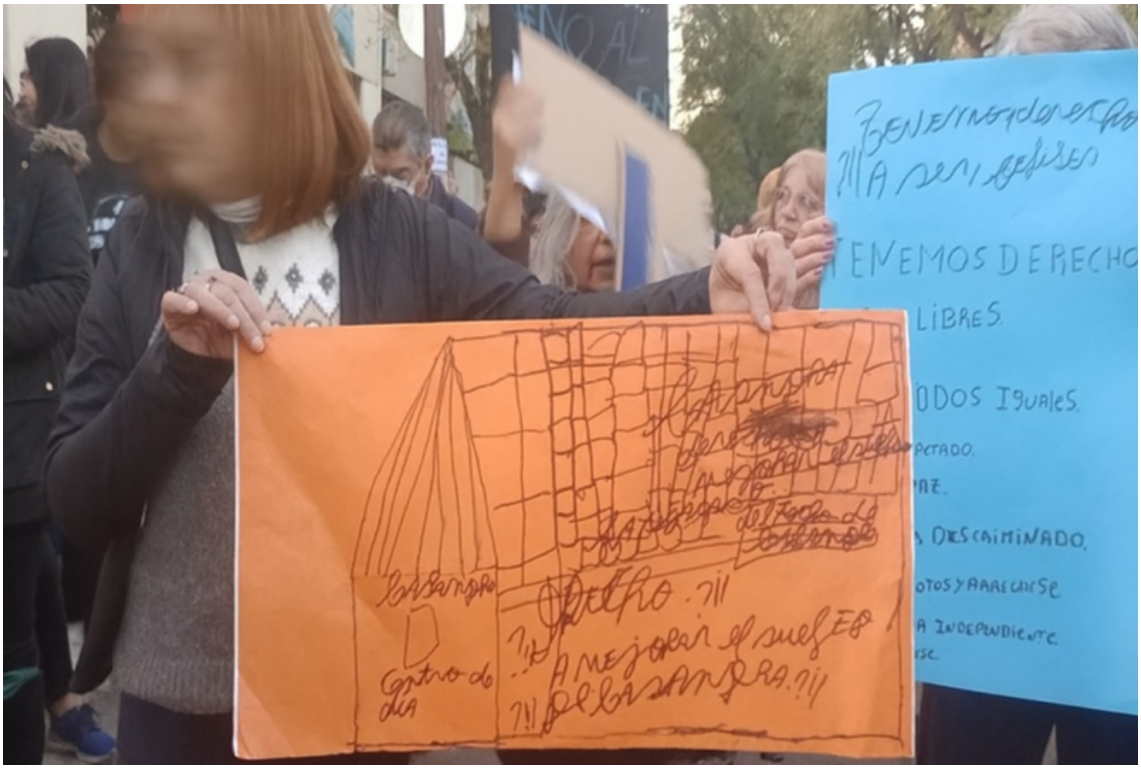
65 Ici, les différentes affiches utilisées dans l'action collective se caractérisent par l'utilisation de « langues du handicap » ou par l'acte de « ne pas parler » (Castelli Rodriguez, 2020), comme l'allusion au système braille, en tant que produit de sens qui tisse la visibilité/invisibilité de la personne en situation de handicap. D'une part, la traduction normalisée met en évidence la réadaptation aux sens prioritaires dans les logiques capacitistes de la société contemporaine : ainsi, le

système braille, qui est un système de lecture et d'écriture tactile, est reconverti en écriture visuelle comme ressource expressive qui donne un sens à la tension entre absence, langage et demande. Dans ce réseau de significations, le dessin prend également toute son importance en tant que forme qui acquiert une expressivité, en reprenant les « codes de l'action quotidienne » (Melucci, 1994, p. 128) propres aux activités de cette population dans le cadre des différentes institutions [9].

66 L'utilisation de matériaux tels que le carton et les affiches, ainsi que les dessins et les écrits réalisés à la main avec de la peinture et des feutres, constitue un trait distinctif des manifestations pour le handicap (Brégain *et al.*, 2022) : la présence des personnes en situation de handicap passe par la traduction médiatisée dans/par les espaces et les acteurs institutionnalisés.

67 En d'autres termes, le travail d'expressivité réalisé au quotidien dans les ateliers des centres éducatifs, thérapeutiques et de rééducation – dont les murs sont tracés dans le message dessiné – est porté dans les rues comme une ressource qui rend compte d'un champ de possibles où les voix réduites au silence du handicap ne deviennent possibles qu'en rendant présente la traduction. Par conséquent, s'interroger sur « les sens » conduit à s'interroger sur certains des défis symboliques que cette action implique dans le cadre des opportunités et des contraintes actuelles. Ces absences dénotent-elles des présences à travers certains codes qui se donnent à voir et posent la question de l'antagonisme (Melucci, 1994) constitutif du conflit ?

Photo nº 4. « Cassandre » à l'intérieur et à l'extérieur.



Description de l'image : Photographie prise lors d'une manifestation liée au conflit autour des coupes budgétaires en matière de handicap, à Córdoba, en Argentine. Au centre de l'image, une femme adulte tient une pancarte en carton orange avec un dessin réalisé au feutre représentant un bâtiment rectangulaire à toit en pignon qui porte l'inscription « centre de jour » en bas à gauche. La pancarte est recouverte de mots écrits à la main, parmi lesquels on peut lire des termes tels que « droit », « améliorer le salaire » et « handicap ». À l'arrière-plan, d'autres personnes âgées tiennent des banderoles, dont une bleu ciel, avec des slogans également écrits à la main, dans un ton plus formel, qui parlent de droits, de liberté et d'égalité.

Source : cliché des auteurs.

68 Dans cette optique, cette dimension de la géométrie conflictuelle du handicap permet de repenser l'action comme un épiphénomène qui évoque le social en tant que limite de compatibilité systémique exprimée par le conflit (Melucci, 1994, p. 122). Cela permet de reprendre la discussion sur le handicap au-delà d'une « problématique » spécifique et de le concevoir comme un dispositif inscrit dans un système de classification sociale ancré (Rosato & Angelino, 2009), et qui rend compte des emplacements et des déplacements imposés aux corps « autres » dans la société néocoloniale. En d'autres termes, la logique de la *traduction* comme champ des possibles pour exprimer l'exclusion incarnée est un élément clé pour comprendre

les processus de normalisation des corps, traversés par une politique du regard qui configure l'altérité visible à travers les marges de ce qui est permis.

Conclusions

69 Tout au long de cet article, nous avons analysé un épisode de conflictualité sociale à Córdoba, en Argentine, qui a eu une grande visibilité en septembre 2022. Cet épisode, qui a eu un retentissement au niveau national, a permis d'élever le handicap au-delà d'une manifestation contingente (isolée) pour le placer dans un moment privilégié propice à l'interrogation des formes contemporaines de normalisation des corps.

70 La reconstitution de cette géométrie conflictuelle a permis de mettre en tension les chromaticités de la régulation des émotions et l'organisation des sensibilités dans les sociétés capitalistes néocoloniales du Sud global. Dans ce cadre, c'est à partir d'une perspective qui articule une sociologie des corps et des émotions avec la recherche sur l'action collective, ainsi qu'avec les contributions de la sociologie critique sur le handicap, que nous avons pu faire un exercice réflexif qui mobilise les « messages » expressifs de la contestation sociale.

71 Ainsi, notre analyse du conflit #Noalajusteendiscapacidad ou #Discapacidadenemergencia a pu mettre en évidence que les actions collectives menées par les prestataires, les familles, les transporteurs, les institutions et les personnes en situation de handicap ne dénoncent pas seulement le sous-financement des politiques publiques, mais « traduisent » – selon les termes de Melucci (1994) – également certaines caractéristiques importantes des processus de structuration sociale (Giddens, 2015). Nous pouvons résumer ces éléments comme suit : l'effritement institutionnel en tant que marque corporelle renouvelée des processus de précarisation des corps excédentaires de la normalisation néocoloniale ; les failles structurelles qui configurent des géographies du corps fragmentées entre les conditions d'« assistance » et les réalités précaires vécues ; et les grammaires de la traduction comme jeu de disponibilités dépendantes des géométries évoquées plus haut.

72 En ce qui concerne le premier maillon des pistes reconstruites, nous avons analysé la façon dont l'institutionnalité fait figure de marquage transversal dans l'itinéraire quotidien des personnes en situation de handicap dans le cadre de la validité du système de prestations de base. Cet épisode permet d'entrevoir la chaîne d'assistance organisée par l'État, composée de caisses d'assurances maladie, de mutuelles, d'assurances santé privées et d'institutions éducatives et thérapeutiques. Ce réseau, qui entre en tension à partir de la visibilité des revendications des prestataires de santé relatives aux retards de paiement, aggrave les conditions d'exclusion des personnes en situation de handicap à Córdoba. L'incarnation de cette précarisation de la vie est une marque du processus de naturalisation qui, loin de garantir les droits, fait des personnes en situation de handicap le dernier maillon d'un système de reproduction des inégalités.

73 Ce qui précède est lié au deuxième maillon analysé : la façon dont la précarisation des prestataires révèle la « défaillance » structurelle dans le sens où elle rend visibles ces espaces d'interaction traversés par une logique de suture sociale. À la manière d'un débordement, c'est à partir de cette dimension du conflit que l'on analyse comment l'*absence* émerge en tant qu'expression de l'invisible (qui ne peut être exprimé que par « d'autres bouches »). En montrant directement le manque de continuité des traitements, l'action collective rend visible la façon dont le non-respect des droits (forme socialement acceptée de la gestion des corps qui outrepassent la norme) affecte les potentialités de mouvement et d'action. À travers la logique de l'absence et des corps orthopédiques comme ressource de la contestation, on prend la mesure de l'externalisation de la présence comme nouvel aspect du caractère presque imperceptible des processus de normalisation en vigueur.

74 Ce dernier point renvoie alors au troisième maillon identifié : les actions collectives, qui, dans cette géométrie conflictuelle spécifique, fonctionnent comme une contre-scène et une caisse de résonance privilégiée pour comprendre la normalisation. En d'autres termes, face à la grammaire de l'action étendue (au-delà des corps handicapés) de la dépendance et de l'invisibilisation, le rapport entre la demande, les ressources expressives et l'identité collective met en tension les langages (in)dicibles dans nos sociétés.

75 En franchissant les limites du visible, l'action collective interroge également la fonction normalisatrice des sens (naturalisés). La « logique de la traduction » permet de comprendre comment le conflit autour du handicap remet en question non seulement l'oculocentrisme moderne et la politique du regard, mais aussi les façons normalisées de sentir et de communiquer. Des ressources telles que les fauteuils roulants vides ou les affiches en braille – qui viennent traduire une expérience en langages visuels – révèlent une géométrie du corps médiatisée par l'absence, la prothèse et la dépendance institutionnelle. Ainsi, le mouvement de contestation devient un message social qui interpelle l'ordre établi à partir de l'altérité corporelle, en remettant en question les limites de ce qui est permis et en contestant l'idée de « normalité » comme noyau organisateur de la vie sociale.

Agencia Nacional de Discapacidad (ANDIS). (2020a). Resolución 155/2020. *Boletín oficial de la República Argentina*. https://www.boletinoficial.gob.ar/detalleAviso/primera/229765/20200526

Agencia Nacional de Discapacidad (ANDIS). (2020b). *Anuario estadístico del registro nacional de Personas con discapacidad* 2019-2020. https://www.argentina.gob.ar/sites/default/files/2019/02/andis._anuario_estadistico_del_registro_nacional_de_personas_con_discapacidad._ano_2019_-_2020.pdf

Agencia Nacional de Discapacidad (ANDIS). (2022). *Anuario estadístico 2022: Registro nacional de personas con discapacidad*. https://www.argentina.gob.ar/sites/default/files/2019/02/anuario_estadistico_2022.pdf

Agencia Nacional de Discapacidad (ANDIS). (2023). *Principales datos estadísticos del registro nacional de personas con discapacidad: Datos actualizados a noviembre de* 2023. https://www.argentina.gob.ar/sites/default/files/texto_plano_del_poster_informativo_de_noviembre_de_2023pdf.pdf

Angelino, Alfonsina, Almeida, María Eugenia, & Arbuet Osuna, Camila (Eds.). (2023). *Discapacidad, teoría tullida y autoridad narrativa: Resistir la normalidad*. EDUNER. https://eduner.uner.edu.ar/wp-content/uploads/2023/08/libro_discapacidad_teoria_tullida_.pdf

Banco Mundial, & Organización Mundial de la Salud. (2011). *Informe mundial sobre la discapacidad*. World Health Organization. https://iris.who.int/server/api/core/bitstreams/b5b9f7b9-4e13-4b37-af3a-16ac137891bc/content

Bastons, Liliana. (2014). Aspectos legales que regulan los derechos de las personas con discapacidad. In Silvia

Necchi, Marta Suter, & Andrea Gaviglio (Eds.), *Personas con discapacidad: Su abordaje desde miradas convergentes* (pp. 79–90). Universidad Nacional de Quilmes. http://sociales.unq.edu.ar/wp-content/uploads/2014/05/Discapacidad.pdf

Bericat Alastuey, Eduardo. (2000). La sociología de las emociones: una introducción. *Revista Española de Investigaciones Sociológicas*, (90), 7–24. https://doi.org/10.2307/401843911

Brégain, Gildas, Venturiello, María Pía, Ferrante, Carolina, & Fuente-Alba, Luis Vera. (2022). Les actions protestataires des personnes handicapées en Bolivie, au Chili et en Argentine (début du vingt-et-unième siècle). *Canadian Journal of Latin American and Caribbean Studies/Revue canadienne des études latino-américaines et caraïbes*, 47(3), 369–389. https://doi.org/10.1080/08263663.2022.2110746

Castel, Robert. (2002). Centralidad del trabajo y cohesión social. In Enrique Carpintero, & Mario Hernandez (Eds.), *Produciendo realidades: Las empresas comunitarias*. Topía.

Castelli Rodríguez, Luisina. (2020). Hacerse presente: Personas con discapacidad, feminismos y acción política. *RELIES: Revista del Laboratorio Iberoamericano para el Estudio Sociohistórico de las Sexualidades*, 3, 86–105. https://doi.org/10.46661/relies.4924

Comercio y Justicia. (2022, August 30). Discapacidad: piden informes sobre el ajuste mientras prestadores, pacientes y familiares protestan. *Comercio y Justicia*. https://comercioyjusticia.info/justicia/discapacidad-piden-informes-sobre-el-ajuste-mientras-prestadores-pacientes-y-familiares-protestan/

Danel, Mara Paula. (2019). Discapacidad y matriz colonial: el caso de las políticas de discapacidad en Argentina. In Alexander Yarza de los Ríos, Laura Mercedes Sosa, & Berenice Pérez Ramírez (Eds.), *Estudios críticos en discapacidad: Una polifonía desde América Latina* (pp. 75–100). CLACSO-UNAM. http://hdl.handle.net/11336/139465

De Sena, Angélica & Scribano, Adrián Oscar. (2014). Consumo compensatorio: ¿Una nueva forma de construir sensibilidades desde el Estado? *Revista Latinoamericana de Estudios sobre Cuerpos, Emociones y Sociedad*, (15), 69–84. http://hdl.handle.net/11336/36086

Díaz, Sharon, Gómez, Ana Paula & Míguez, María Noel (Eds.). (2023). *Decolonialidad y "discapacidad": Nuevos horizontes de sentido*. CLACSO. https://biblioteca-repositorio.clacso.edu.ar/bitstream/CLACSO/248567/1/Decolonialidad-y-discapacidad.pdf

ElDoce.tv. (2022, August 29). Ajuste en Discapacidad: malestar por falta de pago a prestadores. *El Doce TV*. https://eldoce.tv/videos/sociedad/discapacidad-malestar-por-falta-pago-prestadores_134730/

Enguix Grau, Begonya. (2020). 'Overflown bodies' as critical-political transformations. *Feminist Theory*, 21(4), 465–481. https://doi.org/10.1177/1464700120967328

Ferrante, Carolina. (2014). Usos, posibilidades y dificultades del modelo social de la discapacidad. *Inclusiones*,

1(3), 31–55. http://hdl.handle.net/11336/35707

Ferrante, Carolina. (2015). Discapacidad y mendicidad en la era de la Convención: ¿postal del pasado? *Convergencia Revista de Ciencias Sociales*, *68*, 151–176. https://www.scielo.org.mx/pdf/conver/v22n68/1405-1435-conver-22-68-00151.pdf

Ferrante, Carolina. (2017). "Luchamos contra aquellos que nos quieren quitar la dignidad de cualquier manera": Una entrevista a Emiliano Naranjo sobre discapacidad, educación y derechos. *Onteaiken*, *12*(23). https://onteaiken.com.ar/ver/boletin23/onteaiken23-07_Ferrante.pdf

Ferrante, Carolina. (2024). Prólogo. In Isabelle Ville, Emmanuelle Fillion, & Jean-François Ravaud, *Una introducción a la sociología de la discapacidad. Historia, política y experiencia* (pp. 9–18). Estudios Sociológicos Editora. https://inserm.hal.science/inserm-04859418/document

Giddens, Anthony. (2015). *La Constitución de la Sociedad*. Amorrortu.

Goffman, Erving. (1983). *Estigma: La identidad deteriorada*. Amorrortu.

Haber, Stéphane, Neveux, Olivier, Renault, Emmanuel, Andrieu, Bernard, Molinier, Pascale, Louveau, Catherine, Vacquant, Loïc, Lachaud, Jean-Marc & Lahuerta, Claire. (2007). *Cuerpos dominados, cuerpos en ruptura*. Nueva Visión.

Instituto Nacional de Estadística y Censos (INDEC). (2014). *Censo nacional de población, hogares y viviendas 2010: Población con dificultad o limitación permanente*. https://www.indec.gob.ar/ftp/cuadros/sociedad/PDLP_10_14.pdf

Instituto Nacional de Estadística y Censos (INDEC). (2018). *Estudio nacional sobre el perfil de las personas con discapacidad: resultados definitivos 2018*. https://www.indec.gob.ar/ftp/cuadros/poblacion/estudio_discapacidad_12_18.pdf

Instituto Nacional de Estadística y Censos (INDEC). (2019). *Identificación de la población con discapacidad en la Argentina: Aprendizajes y desafíos hacia la ronda censal 2020*. https://www.indec.gob.ar/ftp/cuadros/publicaciones/discapacidad_ronda_censal_2020.pdf

Jasper, James M. (2014). Emotions, sociology, and protest. In Christian von Scheve, & Mikko Salmela (Eds.), *Collective Emotions*. Oxford Academic. https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199659180.003.0023

Kipen, Esteban. (2012). En torno a una conceptualización —(im)posible— de la discapacidad. In Maria Eugenia Almeida & María Alfonsina Angelino (Eds.), *Debates y perspectivas en torno a la discapacidad en América Latina* (pp. 128–132). Facultad de Trabajo Social – UNER. http://biblioteca.clacso.edu.ar/Argentina/fts-uner/20171107061404/pdf_468.pdf

La Nueva Mañana. (2022, August 29). Discapacidad: prestadores reclamaron por pagos atrasados. *La Nueva Mañana*. https://lmdiario.com.ar/contenido/364647/prestadores-de-salud-en-discapacidad-reclaman-contra-el-atrasos-de-los-pagos

La Nueva Mañana. (2022, September 5). Multitudinaria marcha visibilizó reclamos del sector de la discapacidad.

La Nueva Mañana. https://lmdiario.com.ar/contenido/366033/se-realizo-una-marcha-de-prestadores-transportistas-familiares-y-personas-con-di

La Voz. (2022a, Septembrer 2). Cumplir con la atención integral a la discapacidad. *La Voz del Interior*. https://www.lavoz.com.ar/opinion/editorial/cumplir-con-la-atencion-integral-a-la-discapacidad/

La Voz. (2022b, September 30). El Gobierno Nacional aclaró que no hubo recortes en las áreas de discapacidad. *La Voz del Interior*. https://www.lavoz.com.ar/ciudadanos/el-gobierno-nacional-aclaro-que-no-hubo-recortes-en-las-areas-de-discapacidad/

La Voz. (2022c, August 31). Nación admite "retraso" en pagos por prestaciones por discapacidad, pero niega un recorte de fondos. *La Voz del Interior*. https://www.lavoz.com.ar/ciudadanos/nacion-admite-retraso-en-pagos-por-prestaciones-por-discapacidad-pero-niega-un-recorte-de-fondos/

La Voz. (2022d, September 9). #DiscapacidadEnEmergencia: La campaña en redes por la crisis en el sector. La Voz del Interior. https://www.lavoz.com.ar/ciudadanos/discapacidadenemergencia-la-campana-en-redes-por-la-crisis-en-el-sector/

Le Breton, David. (2002). *La sociología del cuerpo*. Nueva Visión.

Ley N.º 24.901. (1997, December 5). Sistema de prestaciones básicas en habilitación y rehabilitación integral a favor de las personas con discapacidad. *Boletín Oficial de la República Argentina*. http://infoleg.gob.ar/infolegInternet/anexos/45000-49999/47677/texact.htm

Lisdero, Pedro. (2017). Conflicto social y sensibilidades: Un análisis a partir de las imágenes/observaciones de los saqueos de diciembre de 2013 en la ciudad de Córdoba (Argentina). In Gabriela del Valle Vergara & Angélica de Sena (Eds.), *Geometrías Sociales* (pp. 65–89). Estudios Sociológicos Editora. http://hdl.handle.net/11336/132215

López Radrigán, Constanza. (2023). Repertorios en resistencia de la discapacidad en el estallido social chileno. *Astrolabio: Revista internacional de filosofía*, 27, 5–32. https://raco.cat/index.php/Astrolabio/article/view/427356/521856

Melucci, Alberto. (1982). *L'invenzione del presente: Movimenti, identità, bisogni collettivi*. Il Mulino.

Melucci, Alberto. (1994). ¿Que hay de nuevo en los nuevos movimientos sociales? In Enrique Laraña Rodriguez-Cabello, & Joseph Gusfield (Eds.), *Los nuevos movimientos sociales: De la ideología a la identidad* (pp. 119–150). Centro de Investigaciones Sociológicas.

Míguez Passada, María Noel. (2012). *La sujeción de los cuerpos dóciles: medicación abusiva con psicofármacos en la niñez uruguaya*. Estudios Sociológicos Editora.

Míguez Passada, María Noel. (2017). *Infancia, sordera y psicofármacos: Propuesta metodológica desde los encuentros creativos expresivos. Actas del Congreso Ibero-Americano en Investigación Cualitativa – CIAIQ2017: Investigación cualitativa en educación* (Vol. 1, pp. 1787–1795). Ludomedia. https://doi.org/10.13140/RG.2.2.11146.98240

Míguez Passada, María Noel. (2020). Discapacidad y sexualidad en América Latina: Hacia la construcción del acompañamiento sexual. *Nómadas*, 52, 133–147. https://doi.org/10.30578/nomadas.n52a8

Montellano Loredo, Violeta Andrea. (2011). *Fotografía realizada por personas con ceguera/baja visión en Quito, Ecuador: Oculocentrismo y visualidad alterna* [Master thesis, Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales]. http://hdl.handle.net/10469/3877

Organización de las Naciones Unidas (ONU). (2006). *Convención Internacional sobre los derechos de las personas con discapacidad*. https://www.un.org/esa/socdev/enable/documents/tccconvs.pdf

Palacios, Agustina. (2008). *El modelo social de discapacidad: Orígenes, caracterización y plasmación en la Convención Internacional sobre los derechos de las personas con discapacidad*. Grupo Editorial CINCA. https://pronadis.mides.gub.uy/innovaportal/file/32232/1/el-modelo-social-de-discapacidad.pdf

Pantano, Liliana. (1987). *La discapacidad como problema social: Un enfoque sociologico: Reflexiones y propuestas*. EUDEBA.

Pino-Morán, Juan Andrés, Rodríguez-Garrido, Pía, Zango-Martín, Inmaculada, & Mora-Malo, Enrico. (2021). Subvertir la vulneración médica: Itinerarios corporales disidentes de la discapacidad en Chile. *Salud Colectiva*, 17, 1–16. https://doi.org/10.18294/sc.2021.3021

Poder Ejecutivo Nacional de Argentina. (2017, September 5). Decreto 698/2017: Creación de la Agencia Nacional de Discapacidad. *Boletín Oficial de la República Argentina*. https://www.boletinoficial.gob.ar/detalleAviso/primera/170159/20170906

Poder Ejecutivo Nacional de Argentina. (2024, September 20). Decreto 843/2024: Modificación del Decreto Nº 432/1997. *Boletín Oficial de la República Argentina*. https://www.boletinoficial.gov.ar/detalleAviso/primera/314387/20240923

Romero Fernández, Francisco. (2018). El activismo de las personas con discapacidad en torno al espacio urbano en Argentina. *X Jornadas de Sociología de la UNLP*. Memoria Académica. https://www.memoria.fahce.unlp.edu.ar/trab_eventos/ev.11497/ev.11497.pdf

Rosato, Ana, & Angelino, Alfonsina (Eds.). (2009). *Discapacidad e ideología de la normalidad: Desnaturalizar el déficit*. Noveduc.

Sanjosé Gil, Amparo. (2007). El primer tratado de derechos humanos del siglo XXI: La Convención sobre los derechos de las personas con discapacidad. *Revista electrónica de estudios internacionales*, 13. http://sid.usal.es/idocs/F8/ART10638/sanjosegil.pdf

Scribano, Adrián. (2003). *Conflicto y estructuración social: Una propuesta para su análisis*. XXIV Congreso de la Asociación Latinoamericana de Sociología, Arequipa, Perú.

Scribano, Adrián. (2007a). *Policromía corporal: Cuerpos, grafías y sociedad*. Jorge Sarmiento Editor.

Scribano, Adrián. (2007b). *Mapeando interiores: Cuerpo, conflicto y*

sensaciones. Jorge Sarmiento Editor.

Scribano, Adrián. (2008). *El proceso de investigación social cualitativo.* Prometeo.

Scribano, Adrián. (2009). A modo de epílogo ¿Por qué una mirada sociológica de los cuerpos y las emociones? In Carlos Figari & Adrián Scribano (Eds.), *Cuerpos, subjetividades y conflictos: Hacia una sociología de los cuerpos y las emociones desde Latinoamérica* (pp. 141–151). CLACSO. http://biblioteca.clacso.edu.ar/clacso/coediciones/20160217052745/10epilogo.pdf

Scribano, Adrián. (2012a). *Teorías sociales del sur: una mirada postindependentista*. Estudios Sociológicos Editora. http://hdl.handle.net/11336/21065

Scribano, Adrián (Ed.). (2012b). Geometrías de los cuerpos: Distancias, proximidades y sensibilidades. *Revista Latinoamericana de estudios sobre cuerpos, emociones y sociedad*, 9(4), 28–37. https://www.redalyc.org/articulo.oa?id=273224047001

Scribano, Adrián. (2017). *Normalization, enjoyment and bodies/emotions: Argentine sensibilities*. Nova Science.

Scribano, Adrián, & Cabral, Ximena. (2009). Política de las expresiones heterodoxas: El conflicto social en los escenarios de las crisis argentinas. *Convergencia*, 16(51), 129–155. Universidad Autónoma del Estado de México. https://www.scielo.org.mx/pdf/conver/v16n51/v16n51a6.pdf

Scribano, Adrián, Lisdero, Pedro, & Bloch, Baptiste. (2014). Sensibilités en conflit : Travail, protestation et expressivité dans une expérience de récupération d'entreprise en Argentine. *Teme*, 2, 785–804. University of Nis. http://hdl.handle.net/11336/35230

Suazo Paredes, Bárbara, & Reyes, María José. (2019). La politización de la "discapacidad" en Chile como práctica de lo común de organizaciones de y para personas "con discapacidad". *Castalia: Revista de psicología de la Academia*, 32, 119–138. https://doi.org/10.25074/07198051.32.1344

Subsecretaría de Discapacidad, Rehabilitación e Inclusión. (2021, January). *Subsecretaría de Discapacidad, Rehabilitación e Inclusión 2021* [Intern Document]. Gobierno de la Provincia de Córdoba.

Tauber, Marina. (2023). Disputas en el marco del proceso de formulación de la nueva Ley de discapacidad en Argentina. *Eje 2: Transformaciones del Estado, gestión pública y políticas públicas*, 85–91. http://biblio.unvm.edu.ar/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=45364

Vázquez, Néstor, Sustas, Sebastián, & Venturellio, María Pía (Eds.). (2022). *Acceso a la salud de la población con discapacidad en Argentina*. TeseoPress. https://www.doi.org/10.55778/ts878873589

Venturiello, María Pia. (2017). Políticas sociales en discapacidad: Una aproximación desde las acciones del Estado en Argentina. *REDIS: Revista Española de Discapacidad*, 5(2), 149–169. https://www.cedid.es/redis/index.php/redis/article/view/327

Vergara, Gabriela, & De Sena, Angélica (Eds.). (2017). *Geometrías Sociales*.

studiosociologicos.org/portal/geometrias-sociales/

Yarza de los Ríos, Alexander, Angelino, Maria Alfonsina, Ferrante, Carolina, Almeida, Maria Eugenia & Míguez, María Noel. (2020). Ideología de la normalidad: Un concepto clave para comprender la discapacidad desde América Latina. In Alexander Yarza de los Ríos, Laura Mercedes Sosa, & Berenice Pérez Ramírez, *Estudios críticos en discapacidad: Una polifonía desde América latina* (pp. 21–45). http://hdl.handle.net/11336/193145

---

1 Pour approfondir les définitions relatives à la délimitation *d'une* sociologie des corps/émotions, voir Scribano (2007a, 2007b), Scribano (2009), Lisdero (2017), Vergara et De Sena (2017), entre autres.

2 Au cours des dernières décennies, les études de sociologie critique sur le handicap ont complexifié les catégories d'exclusion et d'inclusion à partir de la critique du modèle médical hégémonique, de la promotion du modèle social dominant et de l'introduction de problématiques épistémologiques qui remettent en question l'idéologie de la normalité (Rosato & Angelino, 2009) dans une perspective ancrée dans le Sud global. Si des questionnements pionniers ont déjà été introduits dans les années 1980 (Pantano, 1987), c'est à partir de la ratification de la Convention relative aux droits des personnes en situation de handicap (CDPCD) et du changement de paradigme que se multiplient les approches régionales qui articulent les dimensions politiques, culturelles et économiques du handicap (Ferrante, 2024). En Amérique latine émergent des contributions interdisciplinaires et intersectionnelles qui abordent cette problématique à partir de perspectives situées, en récupérant le caractère relationnel du handicap et son inscription dans les entrelacs de l'inégalité structurelle. Parmi celles-ci, on peut citer des travaux qui relient la corporéité, les sensibilités et l'exclusion, pour mieux mettre en tension les dispositifs de normalisation qui traversent les pratiques sociales. Ainsi, des axes tels que la critique de la médicalisation des corps (Míguez Passada, 2020), la politicité des soins et l'interdépendance (Míguez Passada, 2012 ; Angelino *et al.*, 2023) et la sociologie des corps et des émotions s'articulent pour former un cadre permettant de comprendre les entrelacs cognitifs et affectifs de l'exclusion (Ferrante, 2015 ; Míguez Passada, 2012). Ces perspectives permettent d'envisager le handicap à travers la construction sociale du *déficit*, en tant qu'expérience située et corporelle, traversée par les logiques du capitalisme tardif, les politiques de la sensibilité et les récits qui produisent/reproduisent la tension entre le normal/anormal.

3 Bien que cet article traite de la période de 2022 au cours de laquelle ont eu lieu les manifestations, il convient de préciser que le changement de gouvernement intervenu à la fin de 2023 a entraîné d'importantes modifications importantes. Loin d'être une enquête exhaustive, en raison du caractère récent du changement de gouvernement, on peut tout de même relever des modifications dans les conditions d'accès et l'introduction de nouveaux processus d'audit pour les pensions d'invalidité professionnelle par le biais de la résolution 1925/2024 ; ainsi que par le décret 843/2024 qui rétablit l'exigence d'incapacité totale et permanente et ajoute le critère de ne pas avoir d'attache professionnelle ou d'être inscrit comme *monotributista* (régime d'imposition des petits contribuables) (Pouvoir exécutif national argentin, 2024).

4 Cette prestation est définie dans le cadre de la délivrance du CUD. Elle est déterminée et mise à jour en fonction de l'évaluation de la commission interdisciplinaire de certification qui la délivre.

5 En ce qui concerne le registre susmentionné, il convient de noter que notre approche méthodologique comprenait non seulement l'observation participante lors de marches et de rassemblements, mais aussi des entretiens ethnographiques menés avec différents acteurs au cours de ces mêmes manifestations (prestataires, familles, personnes en situation de handicap et transporteurs). Ces entretiens ont été transcrits et analysés conjointement avec les journaux de terrain, dans le but, entre autres, d'étudier les significations attribuées aux actions et aux ressources expressives mises en jeu. De même, il est important de préciser que l'interprétation s'appuie sur une « double herméneutique » : elle reconnaît les acteurs comme protagonistes et premiers connaisseurs de leur réalité, et place la voix des chercheurs sur le plan analytique (sans dissoudre les inégalités impliquées par cette relation). En ce qui concerne l'utilisation des enregistrements visuels, les images reproduites dans ce travail ont été prises dans l'espace public dans le cadre de manifestations collectives dont l'intention explicite était de « rendre visible » les revendications. Les photographies sont ici considérées comme un apport analytique et non comme un sous-titrage de la voix des protagonistes : on y retrouve cristallisées des significations investies et des expressions collectives qui, en interaction avec le regard du chercheur, produisent un « instant décisif » de réflexion herméneutique et de respect envers les sensibilités en conflit.

6 Nous entendons l'institutionnalité comme un cadre de relations, de normes et de pratiques qui organise la vie quotidienne des personnes en

situation de handicap, par effet structurant sur le temps, les affections et les modes d'existence. Loin d'être neutre, cette trame incarne des significations historiques sur le corps, souvent elles-mêmes traversées par des logiques de contrôle, de précarisation et de normalisation (Danel, 2019 ; Ferrante, 2014 ; Míguez Passada, 2012).

7 Cette définition du *corps social* s'inscrit dans une démarche de recherche visant à comprendre les sensibilités sociales tout en s'interrogeant sur les perceptions « du » et « sur » le corps, en abordant les distances/relations/proximités entre la relation dialectique entre le corps individuel, subjectif et social. Cette démarche implique la relation entre les formes d'expérience corporelle, l'acte réflexif et la pratique corporelle en tant que construction sociale (Scribano, 2007).

8 Dans Brégain *et al.* (2022), on trouve déjà, dans les manifestations organisées en novembre 2018 dans certaines provinces argentines contre la suppression des retraites en Argentine, l'image d'un fauteuil roulant vide comme ressource expressive caractéristique.

9 Dans cette optique, plusieurs recherches analysent l'utilisation de diverses ressources expressives dans les mouvements sociaux latino-américains. Par exemple, la visibilité des « corps nus » lors de manifestations en Bolivie (Brégain *et al.*, 2022) ou lors de manifestations contre le Téléthon au Chili (López Radrigán, 2023). Il existe également des stratégies esthétiques telles que l'utilisation du noir comme symbole de « mort » ou de deuil dans les actions contre « les coupes budgétaires en matière de handicap ». Autant de formes d'expressions qui soulèvent, entre autres, la question de la tension entre le solennel et le spectaculaire en tant que logiques et enjeux politiques des actions en question (Brégain *et al.*, 2022).

Français

Dans le contexte du capitalisme néocolonial, le handicap permet d'interroger les processus de normalisation qui configurent le social. Les corps, compris comme des territoires de conflit, incarnent des antagonismes tels que la dichotomie normalité/anormalité (Rosato & Angelino, 2009), et cristallisent des conditions symboliques et affectives qui façonnent les distances sociales (Scribano, 2010). Cet article se propose de faire l'analyse d'un conflit social survenu à Córdoba (Argentine) en septembre 2022 autour du mot d'ordre #Noalajusteendiscapacidad, lancé par l'Assemblée nationale des personnes en situation de handicap face aux coupes budgétaires dans le système des prestations. Sur la base de relevés ethnographiques, d'entre-

tiens et d'analyses des médias locaux, nous proposons une herméneutique du conflit qui articule la théorie de l'action collective avec la sociologie des corps et des émotions. Les actions (marches, campements et campagnes) mettent en évidence la tension entre les droits formellement reconnus et les pratiques institutionnelles qui renforcent la dépendance et l'exclusion (Scribano, 2007a, 2007b). Les « messages » expressifs des acteurs (Melucci, 1994) viennent problématiser les connexions entre visible/invisible et dicible/indicible relatives aux corps, et ainsi révéler des géométries corporelles issues de l'altérité (Rosato & Angelino, 2009 ; Yarza de los Ríos *et al.*, 2020) dans une société traversée par l'idéologie de la normalité.

Español

En el contexto del capitalismo neocolonial, la discapacidad permite interrogar los procesos de normalización que configuran lo social. Los cuerpos, entendidos como territorios de conflicto, encarnan antagonismos como la dicotomía normalidad/anormalidad (Rosato & Angelino, 2009), y condensan condiciones simbólicas y afectivas, que moldean las distancias sociales (Scribano, 2010). Este trabajo analiza un episodio conflictual ocurrido en Córdoba (Argentina), en septiembre de 2022, vinculado a la consigna #Noalajusteendiscapacidad, impulsada por la Asamblea Nacional de Discapacidad frente a recortes en el sistema de prestaciones. Basándose en registros etnográficos, entrevistas y análisis de medios locales, se propone una hermenéutica del conflicto que articula teoría de la acción colectiva con sociología de los cuerpos y las emociones. Las acciones (marchas, acampes y campañas) visibilizan la tensión entre derechos formalmente reconocidos y prácticas institucionales que refuerzan la dependencia y la exclusión (Scribano, 2007a, 2007b). A partir de los "mensajes" expresivos de los actores (Melucci, 1994), se problematizan las conexiones entre lo visible/invisible y lo decible/indecible en torno a los cuerpos, revelando geometrías corporales que emergen desde la otredad (Rosato & Angelino, 2009; Yarza de los Ríos et al., 2020), en una sociedad atravesada por la ideología de la normalidad.

English

In the context of neocolonial capitalism, disability allows us to question the processes of normalisation that shape society. Bodies, understood as territories of conflict, embody divisions such as the normality/abnormality dichotomy (Rosato & Angelino, 2009). They encompass symbolic and affective conditions that shape social distances (Scribano, 2010). This paper analyses a conflict that took place in Córdoba (Argentina) in September 2022 following the slogan #Noalajusteendiscapacidad (No to disability cuts). This slogan was promoted by the National Disability Assembly in response to cuts in the benefits system. Based on ethnographic records, interviews and analysis of local media, a hermeneutics of conflict is proposed that articulates collective action theory with the sociology of bodies and emotions. The actions (marches, camps and campaigns) highlight the tensions between formally recognised rights and institutional

practices that reinforce the dependency and exclusion of disabled people (Scribano, 2007a, 2007b). An analysis of the expressive 'messages' of the actors (Melucci, 1994), which problematises the connections between the visible/invisible and the sayable/unsayable around bodies, reveals that bodily geometries emerged from otherness (Rosato & Angelino, 2009; Yarza de los Ríos et al., 2020) in a society permeated by the ideology of normality.

Português

No contexto do capitalismo neocolonial, a deficiência permite questionar os processos de normalização que configuram o social. Os corpos, entendidos como territórios de conflito, encarnam antagonismos como a dicotomia normalidade/anormalidade (Rosato & Angelino, 2009) e condensam condições simbólicas e afetivas que moldam as distâncias sociais (Scribano, 2010). Este trabalho analisa um episódio conflituoso ocorrido em Córdoba (Argentina) em setembro de 2022, ligado ao slogan #Noalajusteendiscapacidad [#NãoAosCortesNaDeficiência], impulsionado pela Assembleia Nacional das Pessoas com deficiência diante dos cortes no sistema de benefícios. Com base em registros etnográficos, entrevistas e análises da mídia local, propõe-se uma hermenêutica do conflito que articula a teoria da ação coletiva com a sociologia dos corpos e das emoções. As ações (marchas, acampamentos e campanhas) tornam visível a tensão entre direitos formalmente reconhecidos e práticas institucionais que reforçam a dependência e a exclusão (Scribano, 2007a, 2007b). A partir das "mensagens" expressivas dos atores (Melucci, 1994), problematizam-se as conexões entre o visível/invisível e o dizível/indizível em torno dos corpos, revelando geometrias corporais que emergem da alteridade (Rosato & Angelino, 2009; Yarza de los Ríos et al., 2020) em uma sociedade atravessada pela ideologia da normalidade.

Mots-clés

normalité, handicap, conflit, action collective, Córdoba

Keywords

normality, disability, conflict, collective action, Córdoba

Palabras claves

normalidad, discapacidad, conflicto, acción colectiva, Córdoba

Palavras chaves

normalidade, deficiência, conflito, ação coletiva, Córdoba

Paula Zanini
Université Nationale de Córdoba, Université Provinciale de Córdoba, Argentine, ma.paula.zanini@gmail.com
Boursière, doctorante du Conseil national de la recherche scientifique et technique, professeure de la chaire « Art, éducation et handicap » de la faculté de danse (Université provinciale de Córdoba – FAD). Chercheuse au Centre de recherche et d'études sociologiques et au Programme d'action collective et de conflit social, du Centre de recherche et d'études sur les cultures et les sociétés. Coordinatrice éditoriale du Bulletin des actions collectives et des conflits sociaux – ONTEAIKEN. Titulaire d'un Master en sociologie (Université nationale de Villa María), doctorante en études sociales (Université nationale du Littoral). Thèse de doctorat en cours d'évaluation intitulée « Handicap, géométries corporelles et pratiques expressives : récits corporels de personnes en situation de handicap (Córdoba, 2019-2023) ». Membre du Groupe d'études sociales sur le handicap (GEDIS / Udelar). ORCID : https://orcid.org/0000-0002-9123-7091

Pedro Lisdero
Université Nationale de Córdoba, Université Nationale de Villa María, pedrolisdero@gmail.com
Chargé de recherche (équivalent) au Conseil national de la recherche scientifique et technique, maître de conférences (équivalent) à l'Université nationale de Villa María, chercheur au Centre de recherche et d'études sociologiques et directeur de ESEditora. Titulaire d'un Master en sociologie (Université Siglo 21) et d'un doctorat en études sociales latino-américaines (CEA, UNC). Il codirige le programme d'études sur l'action collective et les conflits sociaux du Centre de recherche et d'études sur les cultures et les sociétés, coordonne le groupe de travail « Corps et émotions » de l'Association latino-américaine de sociologie (ALAS) et compte parmi les membres du Bureau du groupe de travail 08 « Émotions et société » de l'Association internationale de sociologie (WG08 – ISA). Domaines de recherche : études sociales sur l'action collective et les conflits sociaux, sociologie des corps et des émotions, études sociales du travail, entre autres. ORCID : https://orcid.org/0000-0003-4035-9088